

## Alexander Shelley

MUSIC DIRECTOR | DIRECTEUR MUSICAL

### NAC Orchestra | Orchestre du CNA

SAISON 2017/18 SEASON

John Storgårds Principal Guest Conductor / Premier chef invité

Jack Everly Principal Pops Conductor / Premier chef des concerts Pops

Alain Trudel Principal Youth and Family Conductor / Premier chef des concerts jeunesse et famille

Pinchas Zukerman Conductor Emeritus / Chef d'orchestre émérite

# Music for a Sunday Afternoon Musique pour un dimanche après-midi

**November 26 novembre 2017**

NATIONAL GALLERY OF CANADA AUDITORIUM  
AUDITORIUM DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

Charles Hamann oboe / hautbois

Anna Petersen oboe / hautbois

Frédéric Lacroix piano

Members of the National Arts Centre Orchestra /  
Membres de l'Orchestre du Centre national des Arts

Peter A. Herrndorf President and Chief Executive Officer / Président et chef de la direction



# Program | Programme

## ALBINONI

11 minutes

Concerto in C major for Two Oboes, Op. 9, No. 9

*Concerto en do majeur pour deux hautbois, opus 9, n° 9*

- I. Allegro
- II. Adagio
- III. Allegro

**Charles Hamann** oboe/hautbois

**Anna Petersen** oboe/hautbois

**Yosuke Kawasaki** violin/violon

**Noémi Racine Gaudreault** violin/violon

**Jethro Marks** viola/alto

**Rachel Mercer** cello/violoncelle

**Frédéric Lacroix** piano

## BRITTEN

15 minutes

*Phantasy* Quartet, Op. 2

Quatuor *Fantaisie*, opus 2

Andante alla marcia – Allegro giusto – Con fuoco –  
Tempo I (Andante alla marcia) (played without pause/  
enchaînés sans interruption)

**Charles Hamann** oboe/hautbois

**Yosuke Kawasaki** violin/violon

**Jethro Marks** viola/alto

**Rachel Mercer** cello/violoncelle

## FRÉDÉRIC LACROIX

13 minutes

Sonatine for Oboe and Piano

*Sonatine pour hautbois et piano*

- I. Lent (Slow)
- II. Scherzando, as jazzy as possible but not too fast  
(le plus jazzy possible mais pas trop rapide)
- III. Lentement (Slowly)
- IV. Vif (Brisk)

**Charles Hamann** oboe/hautbois

**Frédéric Lacroix** piano

INTERMISSION | ENTRACTE

## LOEFFLER

*22 minutes*

Two Rhapsodies

Deux rhapsodies

I. L'Étang (The Pond)

II. La Cornemuse (The Bagpipes)

**Anna Petersen** oboe/hautbois

**Jethro Marks** viola/alto

**Frédéric Lacroix** piano

## HANDEL / HAENDEL

*7 minutes*

Trio Sonata in G major, HWV 384

*Sonate en trio en sol majeur*, HWV 384

Adagio – Allegro – Grave – Allegro

**Charles Hamann** oboe/hautbois

**Anna Petersen** oboe/hautbois

**Christopher Millard** bassoon/basson

**Frédéric Lacroix** piano



## In Memory of / À la mémoire de Rowland Floyd

---

The National Arts Centre mourns the loss of the NAC Orchestra's founding Principal Oboe Rowland Floyd at age 80 on October 13, 2017.

The last student of the great Marcel Tabuteau and inheritor of his school of playing, his uniquely poetic style, superb musicianship and compelling sound made his playing unforgettable to all who heard it. He joined the NAC Orchestra at its inception in 1969 and retired in 1995.

A celebration of his life will take place in the Salon at the National Arts Centre on Friday, December 1, 2017 from 2 pm to 5 pm. All are welcome.

**Today's concert is dedicated to Rowland's memory.**

Le Centre national des Arts pleure la perte de Rowland Floyd, le tout premier hautbois solo de l'Orchestre du CNA, décédé le 13 octobre dernier à 80 ans.

Dernier étudiant du grand Marcel Tabuteau et héritier de cette école d'interprétation, Rowland Floyd était un brillant musicien dont le style poétique unique et le son captivant rendaient les prestations inoubliables. Il s'est joint à l'Orchestre du CNA dès la création de l'ensemble en 1969 et a pris sa retraite en 1995.

Une célébration à sa mémoire aura lieu au Salon du Centre national des Arts le vendredi 1<sup>er</sup> décembre de 14 h à 17 h. Bienvenue à tous.

**Le concert d'aujourd'hui est dédié à la mémoire de Rowland.**

---

## Tomaso Albinoni

Born in Venice, June 8, 1671  
Died in Venice, January 17, 1751

### **Concerto in C major for Two Oboes, Op. 9, No. 9**

Albinoni shared musical stardom in Venice with Vivaldi, who was four years Albinoni's junior. Like Vivaldi, Albinoni produced a great many operas (at least fifty; nearly all have been lost, so the exact number is impossible to determine), much choral music, and numerous instrumental works, including solo concertos, string orchestra concertos and trio sonatas. Bach thought highly enough of his works to have used some of them as the basis of his own.

The twelve concertos that make up Albinoni's Op. 9 (published in Amsterdam about 1722) are of three types, four of each: for solo violin (Nos. 1, 4, 7, 10), for solo oboe (Nos. 2, 5, 8, 11), and for two solo oboes (Nos. 3, 6, 9, 12). These concertos, plus the similar arrangement of the twelve Op. 7 concertos, are Albinoni's most significant and widely known instrumental works. The Op. 7 set carries the distinction of being the first concertos for solo oboe ever published (and possibly the first ever written as well), and their success was such that Albinoni repeated the formula with his Op. 9. The historic importance of both sets is further seen in their contribution to the establishment of the fast-slow-fast format as the norm for concertos, and in development of a *ritornello* principle (continual recurrence of the initial motif) throughout the outer movements.

Each set is entitled *Concerti a cinque*, meaning concertos in five parts (two violins, viola, bass and solo instrument(s)). Hence, the concerto we

## Tomaso Albinoni

Venise, 8 juin 1671  
Venise, 17 janvier 1751

### **Concerto en do majeur pour deux hautbois, opus 9, n° 9**

La gloire musicale d'Albinoni à Venise n'avait d'égale que celle de Vivaldi, de quatre ans son cadet. Comme Vivaldi, Albinoni a produit un grand nombre d'opéras (au moins cinquante, presque tous perdus, de sorte qu'il est impossible d'en établir le nombre avec précision), beaucoup de musique chorale et de nombreuses œuvres instrumentales, dont des concertos pour instruments solistes et pour orchestre à cordes, et des sonates en trio. Bach le tenait en haute estime, au point d'écrire quelques-unes de ses propres compositions en se basant sur des œuvres du compositeur italien.

Les douze concertos de l'opus 9 d'Albinoni (publié à Amsterdam vers 1722) sont de trois types, et l'ouvrage en compte quatre de chacun : pour un violon solo (n°s 1, 4, 7, 10), pour un hautbois solo (n°s 2, 5, 8, 11) et pour deux hautbois (n°s 3, 6, 9, 12). Ces concertos, ainsi que les douze de l'opus 7 répartis suivant un arrangement similaire, constituent les œuvres instrumentales les plus importantes et les plus célèbres d'Albinoni. L'opus 7 se distingue aussi en ce qu'il inclut les premiers concertos pour hautbois solo jamais publiés (et possiblement les premiers jamais écrits) et leur succès fut tel qu'Albinoni reprit la même formule avec son opus 9. L'importance historique des deux opus ne s'arrête pas là : ils ont contribué à faire de l'alternance des mouvements rapide-lent-rapide la norme pour tous les concertos, et à développer le principe

hear today is more precisely *with* oboes, not *for* oboes. Slightly paraphrasing Baroque scholar Michael Talbot, we note that “these are not works on the model of Vivaldi’s oboe concertos that segregate the solo instruments rigorously from their accompaniment and allow them to dominate the rest of the ensemble; absolutely first among equals Albinoni’s oboes may indeed be, yet they interact constantly with their partners, especially the first violins.” The writing in the outer movements focuses on arpeggiated figures and sequential repetition of small motifs, while the central *Adagio* movement is lyrical, smoothly contoured, and elegantly shaped.

de la ritournelle (*ritornello* – répétition constante du motif initial) dans les mouvements extérieurs.

Chaque ensemble est sous-titré *Concerti a cinque*, ce qui signifie « concertos à cinq voix » (premiers et seconds violons, altos, basses et instrument(s) soliste(s)). Le concerto que nous entendrons aujourd’hui n’est donc pas précisément « pour » hautbois, mais plutôt « avec » hautbois. Pour paraphraser le grand spécialiste du baroque Michael Talbot, on remarquera que « ce ne sont pas des œuvres sur le modèle des concertos pour hautbois de Vivaldi, lequel sépare rigoureusement les instruments solistes de leur accompagnement et leur permet de dominer nettement l’ensemble. Les hautbois d’Albinoni peuvent être absolument premiers parmi les égaux, mais ils échangent constamment avec leurs partenaires, en particulier avec les premiers violons ». L’écriture des mouvements extérieurs met de l’avant des figures arpégées et la répétition séquentielle de courts motifs, tandis que l’*Adagio* central est lyrique, léché et élégamment ciselé.

## Benjamin Britten

Born in Lowestoft, Suffolk,  
November 22, 1913  
Died in Aldeburgh, December 4, 1976

### **Phantasy Quartet, Op. 2**

In 1905, the wealthy British chamber music aficionado Walter Cobbett established a composition prize only for works bearing the title of “Phantasy,” a manifestation of revived interest in England of “fancies” (compositions) for viol or lute ensembles of the sixteenth and seventeenth centuries. In 1932, eighteen-

## Benjamin Britten

Lowestoft, Suffolk, 22 novembre 1913  
Aldeburgh, 4 décembre 1976

### **Quatuor Fantaisie, opus 2**

En 1905, un riche amateur de musique de chambre britannique, Walter Cobbett, créa un prix de composition exclusivement réservé aux œuvres intitulées « Fantaisie », témoignant ainsi du regain d’intérêt qui se manifestait alors en Angleterre pour les fantaisies pour ensembles de violes ou de luths des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

year-old Benjamin Britten, while a student at the Royal Academy of Music, won the prize for his *Phantasy* for string quintet. Encouraged by his success with this form, he wrote another *Phantasy* a few months later, this one for oboe and strings. Its dedicatee, the renowned English oboist Leon Goossens, gave the first performance with three colleagues in a BBC broadcast on August 6, 1933. This, and the public concert on November 21, did much to establish Britten's reputation at home, while the *Phantasy's* performance the following year in Florence at the festival of the International Society for Contemporary Music (Britten's first music to be heard abroad) gave his reputation an additional boost on the continent. The music was published in 1935 as Op. 2.

A work entitled *Fantasy* (or *Phantasy*) can be laid out in almost any form the composer chooses. Usually it is a single-movement work in several connected sections of different metres, tempos and moods. Thematic material developed in various ways provides unity. In Britten's *Phantasy*, strings establish a march-like setting, over which the oboe soon adds long-breathed lyrical lines. A quicker, more agitated section with angular writing follows. Elements of the march-like opening begin to return, and both ideas are developed jointly, with all four instruments engaged in highly energetic conversations among themselves. Eventually all this vigorous activity dies down, and the viola introduces a new section – lyrical, at first gently swaying, and, as it turns out, for strings alone, lasting about three minutes. When the oboe returns it takes the lead in a long series of flourishes and

En 1932, Benjamin Britten, qui était alors âgé de 18 ans et étudiait à la Royal Academy of Music, a remporté le prix pour sa *Fantaisie pour quatuor à cordes*. Encouragé par ce premier succès, il écrivit une autre fantaisie quelques mois plus tard, cette fois pour hautbois et cordes. Son dédicataire, le célèbre hautboïste anglais Leon Goossens, la créa avec trois collègues dans le cadre d'une émission radiodiffusée sur les ondes de la BBC le 6 août 1933. Cette diffusion, de même que le concert public qui la suivit le 21 novembre, contribua grandement à établir la réputation de Britten dans son pays, et l'exécution de la *Fantaisie* l'année suivante à Florence, au festival de la Société internationale de musique contemporaine (qui marquait la première interprétation d'une œuvre de Britten à l'étranger) le propulsa au rang des compositeurs de premier plan sur le continent européen. L'œuvre fut publiée en 1935 sous le numéro d'opus 2.

Une œuvre intitulée « *Fantaisie* » peut prendre pratiquement n'importe quelle forme, au choix du compositeur. Il s'agit le plus souvent d'une pièce en un seul mouvement qui comporte plusieurs sections dont les mesures, les rythmes et les climats sont contrastés. L'unité est assurée par le matériau thématique développé de différentes façons. Dans la *Fantaisie* de Britten, les cordes établissent un cadre qui s'apparente à une marche, auquel le hautbois vient bientôt ajouter des lignes mélodiques amples et lyriques. Suit une section plus rapide et agitée, à l'écriture anguleuse. Le matériau de l'ouverture aux allures de marche revient par bribes, et les deux idées sont développées

rhapsodic excursions that lead to the final section, a return of the march material. The *Phantasy* ends as it began, quietly, with just fragments of the march music fading into the distance.

conjointement, les quatre instruments menant entre eux des échanges très animés. Toute cette activité vigoureuse finit par s'apaiser, et l'alto introduit une nouvelle section – lyrique, d'abord tout en douceur et en ondulations, qui dure environ trois minutes et où les cordes seules se font entendre. Puis le hautbois revient et s'installe aux commandes, en une longue série de fioritures et d'amorces rhapsodiques menant à la section finale, qui reprend le matériau de la marche initiale. La *Fantaisie* s'achève comme elle a commencé, tout en douceur, sur quelques fragments de la marche qui s'évanouissent dans le lointain.

## Frédéric Lacroix

Born in Ottawa, December 21, 1974  
Now living in Ottawa

### Sonatine for Oboe and Piano

Frédéric Lacroix divides his time between composing, teaching at the University of Ottawa (piano and composition) and performing as a pianist on both period and modern instruments. He performs mostly as a chamber music participant, but also as soloist and in recital. As a composer he has written for the Ottawa Chamber Music Festival, the Society of American Music, the Canadian University Music Society, the Choeur Classique de l'Outaouais, and the Ottawa Recitalists,

## Frédéric Lacroix

Ottawa, 21 décembre 1974  
Vit actuellement à Ottawa

### Sonatine pour hautbois et piano

Frédéric Lacroix se partage entre ses activités de compositeur, de professeur à l'Université d'Ottawa (piano et composition), et de pianiste sur instruments d'époque et modernes. Il se produit principalement comme chambriste, mais aussi comme soliste et en récital. Il a écrit des œuvres pour le Festival de musique de chambre d'Ottawa, la Society of American Music, la Société de musique des universités canadiennes, le Chœur classique de l'Outaouais et

Charles Hamann and Frédéric Lacroix recorded Lacroix's *Sonatine for Oboe and Piano* for their double-CD collection *Canadian Works for Oboe and Piano*, released on the Centrediscs label last June with support from the Ontario Arts Council and the City of Ottawa Arts Funding Program. The collection also features works by Alexina Louie, John Estacio, Gary Kulesha and Jacques Héту.

Charles Hamann et Frédéric Lacroix ont enregistré la *Sonatine pour hautbois et piano* de Lacroix pour leur CD double *Canadian Works for Oboe and Piano*, lancé en juin dernier sur étiquette Centrediscs, avec le soutien du Conseil des arts de l'Ontario et du Programme de financement des arts de la ville d'Ottawa. La collection comprend aussi des œuvres d'Alexina Louie, de John Estacio, de Gary Kulesha et de Jacques Héту.



among others. He holds degrees from the Université de Montréal, University of Ottawa, and Cornell University, where he recently completed his Doctorate degree (2013) in keyboard performance practice with Malcolm Bilson.

Lacroix claims to follow no particular style in his compositions, but generally he likes to incorporate quotes from music of the past. He wrote the *Sonatine for Oboe and Piano* for Charles Hamann, who gave the first performance with the composer at the piano in June of 2016 at Southminster United Church in Ottawa. Lacroix describes it as “neo-Baroque in conception.” It follows the standard layout of the *sonata da chiesa* (church sonata) – a chamber composition in four short movements in the slow-fast-slow-fast format. The first movement is in ABAB form, with the B sections a kind of slow, regal minuet. The second movement merges elements of twelve-tone technique with suggestions of jazz. Lacroix thinks of the third movement as being “the most Canadian of the four movements,” with its feeling of wide open space. He calls the highly rhythmic last movement “unashamedly virtuosic”; here we also find displays of Baroque counterpoint.

## Charles Martin Loeffler

Born either in Schöneberg (near Berlin) or Mulhouse, Alsace, January 30, 1861  
Died in Medfield, Massachusetts,  
May 19, 1935

### Two Rhapsodies

Loeffler’s place of birth is open to question, but he is regarded as an American composer as he emigrated to Boston at the age of twenty. He joined

The Ottawa Recitalists, entre autres. Il est diplômé de l’Université de Montréal, de l’Université d’Ottawa et de l’Université Cornell, où il a obtenu son doctorat en piano (interprétation) en 2013 sous la direction de Malcolm Bilson.

Il affirme lui-même ne suivre aucun courant musical particulier, mais il se plaît à citer dans ses compositions des musiques du passé. Il a écrit la *Sonatine pour hautbois et piano* à l’intention de Charles Hamann, qui l’a créée – avec le compositeur lui-même au piano – en juin 2016 à l’Église unie Southminster à Ottawa. Frédéric Lacroix la décrit comme une pièce « de conception néo-baroque ». Elle épouse la configuration de la *sonata da chiesa* (sonate d’église), une composition de musique de chambre en quatre mouvements lent-rapide-lent-rapide. Dans le premier mouvement, de forme A-B-A-B, les sections B s’apparentent à un lent et majestueux menuet. Le second mouvement fusionne des emprunts au dodécaphonisme avec des clins d’œil au jazz. Le compositeur considère le troisième mouvement comme « le plus canadien des quatre », évoquant nos grands espaces. Du dernier mouvement, très rythmé, il affirme qu’il est « d’une virtuosité assumée »; on y trouve aussi des traits issus du contrepoint baroque.

## Charles Martin Loeffler

Schöneberg (près de Berlin)  
ou Mulhouse, Alsace, 30 janvier 1861  
Medfield, Massachusetts, 19 mai 1935

### Deux rhapsodies

Le lieu de naissance de Loeffler fait encore l’objet de débats, mais ce dernier est considéré comme un musicien américain puisqu’il a immigré à Boston à

the Boston Symphony as associate concertmaster in the Orchestra's second season, and remained for 21 years, often appearing as soloist with the Orchestra as well as hearing his own compositions played by this august ensemble. Ellen Knight, the leading Loeffler scholar, writes that "he was a tone poet. Usually inspired by a literary source, he mirrored in music the moods and feelings impressed upon him by his reading. His inspirations were of such an unusual nature and his musical reflections so exquisitely crafted that he was often called a mystic and visionary." When the twenty-first century gets around to rediscovering one of America's finest early composers, it will likely turn first to works like the sumptuously orchestrated *Pagan Poem* or *La Mort de Tintagiles*, or perhaps his String Sextet or some of the songs, which number about forty.

Loeffler was a man of cosmopolitan outlook and broad education. His literary taste favoured French authors. The Two Rhapsodies, written in 1901 for the unusual but highly effective combination of oboe, viola and piano, are purely instrumental reworkings of settings Loeffler had composed three years earlier for voice, clarinet, viola and piano, based on short poems of the Symbolist poet, Maurice Rollinat. (These earlier pieces were abandoned and not published until 1988.) Each is a substantial work of about ten minutes' duration.

The texts exude dark mystery, murky nocturnal visions, sombre moods, and supernatural experiences. *L'Étang* (The Pond) speaks of goblins that glow in the dark, the frightful croaking of consumptive frogs, and a spectral moon reflected in the "dull mirror" of

l'âge de 20 ans. Il a intégré les rangs de l'Orchestre symphonique de Boston, alors à sa deuxième saison, comme violon solo associé, et il y est resté pendant 21 ans, apparaissant fréquemment comme soliste avec l'auguste ensemble en plus d'entendre celui-ci interpréter ses propres compositions. Ellen Knight, la plus grande spécialiste de Loeffler, écrit qu'il « était un poète symphoniste. Puisant généralement son inspiration à des sources littéraires, il reflétait dans sa musique les humeurs et les impressions qu'il avait gardées de ses lectures. La nature de ses inspirations était tellement inusitée, et ses réflexions musicales si finement ciselées, qu'on l'a souvent qualifié de mystique et de visionnaire. » Quand notre XXI<sup>e</sup> siècle redécouvrira enfin ce compositeur, l'un des plus remarquables parmi les musiciens américains de la première heure, il se tournera probablement tout d'abord vers *A Pagan Poem* ou *La mort de Tintagiles*, à l'orchestration somptueuse, ou peut-être son *Sextette pour cordes* ou quelques-unes de la quarantaine de chansons qu'il a composées.

Loeffler était un homme aux horizons cosmopolites et d'une vaste érudition. Ses goûts littéraires donnaient préséance aux écrivains français. Écrites en 1901, les Deux rhapsodies pour hautbois, alto et piano, une combinaison inusitée mais des plus efficaces, sont les versions instrumentales de pièces que Loeffler avait composées trois ans plus tôt pour voix, clarinette, alto et piano, basées sur de courts poèmes du symboliste français Maurice Rollinat. (Le compositeur avait écarté ces pièces antérieures, qui ne furent publiées qu'en 1988.) Chacune constitue une œuvre substantielle dont l'exécution dure une dizaine de minutes.

the water. In *La Cornemuse*, the groaning sound of bagpipes in the woods reminds the poet of sinister events, like “the death-rattle of a woman.” Loeffler lets his musical imagination roam freely, and the Rhapsodies emit a definite romantic aura, though perhaps not as dismally coloured as the texts imply. Oboe and viola often work as a pair, while the piano provides a richly textured, at times even virtuosic commentary. The rhapsodic quality is seen in the frequent changes of mood and tempo, and in the frequent, metre-less flourishes.

Il émane de ces textes une impression de sombre mystère, de visions ténébreuses, de climats sinistres et d'expériences surnaturelles. L'Étang évoque des farfadets qui luisent dans le noir, les bruits affreux de crapauds poitrinaires et une lune spectrale qui se mire dans la glace obscure de l'eau stagnante. Dans *La Cornemuse*, le gémissement d'une cornemuse dans les bois rappelle au poète des événements tragiques, comme les râlements d'une femme à l'agonie. Loeffler a donné libre cours à son imagination, et ses rhapsodies sont entourées d'une aura indéniablement romantique, avec des teintes peut-être un peu moins lugubres que n'évoque le texte. Le hautbois et l'alto marchent souvent de pair, alors que le piano émet un commentaire richement étoffé, et même virtuose par moments. La qualité rhapsodique se manifeste par les fréquents changements de climat et de rythme, et par les ornements qui parsèment toute l'œuvre.

## George Frideric Handel

Born in Halle, Germany, February 23, 1685  
Died in London, April 14, 1759

### **Trio Sonata in G major, HWV 384**

A favourite question on undergraduate music history exams is, “How many musicians play in a trio sonata?” The obvious – but incorrect – answer is three. In a trio sonata, there are two melody lines and two supporting lines; hence, the correct answer to the question is four. The melody instruments may be the same (two violins, two oboes, etc.) or different (a violin and an oboe, for instance). The supporting instruments (the continuo)

## George Friedrich Haendel

Halle, Allemagne, 23 février 1685  
Londres, 14 avril 1759

### **Sonate en trio en sol majeur, HWV 384**

Dans les examens d'histoire de la musique des étudiants de première ou deuxième année figure souvent la question : « Combien de musiciens faut-il pour interpréter une sonate en trio? » La réponse qui semble évidente (trois musiciens) est erronée. Dans une sonate en trio il y a deux lignes mélodiques et deux lignes de soutien. Les instruments mélodiques peuvent être les mêmes (deux violons, deux flûtes, etc.) ou deux

are almost always a keyboard to provide the harmonic backdrop and a cello or bassoon to reinforce the keyboard's bass line.

The six trio sonatas designated HWV 380-385 in the Handel catalogue (HWV stands for Handel Werke Verzeichnis) are all composed in the standard form of the *sonata da chiesa* (church sonata): four brief movements in the order slow-fast-slow-fast. However enjoyable these sonatas may be, they are of doubtful authorship. Furthermore, it is uncertain whether they were intended for two oboes or for one each of oboe and violin, but these matters need not concern the listener today. Among the delights of the G-major sonata we note the tightly-integrated use of a five-note motif in the first movement (four short notes – one long), and the intricate interweaving of the two melody lines for most of the last movement, which gives the impression at times of a single instrument playing continuously. And throughout the entire sonata we find a remarkably advanced use of imitative counterpoint, clarity of texture, and assured bass lines – qualities that defy the once-held belief that Handel composed them as a boy of ten or eleven.

*By Robert Markow*

instruments différents (un violon et une flûte, par exemple). Les instruments de soutien (le continuo) comprennent presque toujours un clavier qui fournit la toile de fond harmonique et un violoncelle qui renforce la ligne de basse du clavier.

Les six sonates en trio qui portent le numéro HWV 380-385 dans le catalogue de Haendel (HWV est l'acronyme de *Händel Werke Verzeichnis*) épousent toutes la forme standardisée de la *sonata da chiesa* (sonate d'église) : quatre mouvements brefs dans l'ordre lent-rapide-lent-rapide. Il faut savoir, toutefois, que ces sonates, si agréables fussent-elles à entendre, sont d'une authenticité douteuse. On ignore, de plus, si elles ont été écrites pour deux hautbois ou pour un hautbois et un violon; mais ce ne sont là que des détails pour l'auditeur d'aujourd'hui. Parmi les merveilles de la *Sonate en sol majeur*, on remarque le motif de cinq notes (quatre brèves et une longue) étroitement intégré dans le premier mouvement, et l'imbrication délicate des deux lignes mélodiques dans la majeure partie du dernier mouvement, donnant par moments l'impression d'entendre un unique instrument qui joue en continu. Et la sonate tout entière se distingue par l'utilisation remarquablement maîtrisée du contrepoint imitatif, la clarté des textures et les lignes de basse affirmées – autant de qualités qui contredisent la croyance, autrefois répandue, selon laquelle Haendel aurait composé ces œuvres à dix ou onze ans.

*Traduit d'après Robert Markow*

# Charles Hamann

oboe/hautbois



charles.hamann.3

Charles "Chip" Hamann, born in Lincoln, Nebraska, was appointed to the principal oboe chair of the National Arts Centre Orchestra in 1993 at the age of 22. He has also served as guest principal oboe with the Chicago Symphony Orchestra, the Royal Philharmonic Orchestra and Quebec's Les Violons du Roy. He has appeared as concerto soloist with the NAC Orchestra many times, as well as with Edmonton's Alberta Baroque Ensemble and Les Violons du Roy.

Charles Hamann is a member of the NAC Wind Quintet, an ensemble that has played recitals and given clinics across North America, the U.K. and China. Their disc of music for wind instruments by Camille Saint-Saëns with pianist Stéphane Lemelin for the Naxos label won the *Gramophone Magazine* Editor's Choice award in 2011. In 2015, he recorded J.S. Bach's Concerto for Violin and Oboe with Pinchas Zukerman and the NAC Orchestra on the *Baroque Treasury* album for Analekta.

Mr. Hamann teaches oboe at the University of Ottawa and the NAC Summer Music Institute. He studied at the Interlochen Arts Camp and Interlochen Arts Academy with Daniel Stolper and the Eastman School of Music with Richard Killmer.

Originaire du Nebraska, Charles « Chip » Hamann a été nommé hautbois solo de l'Orchestre du Centre national des Arts en 1993, à l'âge de 22 ans. Il a aussi été hautbois solo invité à l'Orchestre symphonique de Chicago, au Royal Philharmonic Orchestra et aux Violons du Roy à Québec. Le hautboïste a par ailleurs joué en soliste avec l'Orchestre du CNA à de nombreuses occasions, de même qu'avec l'Alberta Baroque Ensemble d'Edmonton et Les Violons du Roy.

Charles Hamann est membre du Quintette à vent du CNA, ensemble qui s'est produit tant en Amérique du Nord qu'au Royaume-Uni et en Chine. Leur enregistrement d'œuvres pour instruments à vent de Camille Saint-Saëns (Naxos), avec le pianiste Stéphane Lemelin, a été récompensé par le « Choix de l'éditeur » du magazine *Gramophone* en 2011. M. Hamann a en outre enregistré le *Concerto pour violon et hautbois* de J.-S. Bach avec le violoniste Pinchas Zukerman et l'Orchestre du CNA pour l'album *Trésors baroques* (Analekta) en 2015.

Charles Hamann est professeur à l'École de musique de l'Université d'Ottawa et à l'Institut estival de musique du CNA. Il a étudié avec Daniel Stolper à l'Interlochen Arts Camp et à l'Interlochen Arts Academy, et avec Richard Killmer à l'Eastman School of Music.

# Anna Petersen

oboe/hautbois

[www.annaoboe.com](http://www.annaoboe.com)

---

Anna Petersen joined the National Arts Centre Orchestra as Second Oboe in 2013, having previously held the position of Principal Oboe of the Syracuse Symphony Orchestra and Symphoria, as well as B-contract Second Oboe of the Rochester Philharmonic Orchestra. She has enjoyed guest appearances as Principal Oboe with the Pittsburgh and Detroit Symphony Orchestras, and the Buffalo Philharmonic Orchestra, with whom she made her Carnegie Hall debut in 2013.

In addition to her orchestral career, Petersen is an active soloist and chamber musician. She has appeared as soloist with the Syracuse Symphony Orchestra, Symphoria and Milwaukee Symphony Orchestra, and has performed as a finalist in the 2006 and 2007 Coleman Chamber Music Competitions in Pasadena, California. Petersen has been a fellow at the Norfolk Chamber Music Festival, a participant at the Masterclass Program at the Banff Centre for the Arts, and a performer at the Skaneateles and Bravo! Vail music festivals.

Also an experienced teacher, Anna Petersen was the Adjunct Professor of Oboe at Syracuse University's Setnor School of Music and was on the faculty at SUNY Geneseo. She studied with Richard Killmer at the Eastman School of Music and with Suzanne Geoffrey while growing up in Wisconsin.

Anna Petersen s'est jointe à l'Orchestre du Centre national des Arts comme deuxième hautbois en 2013. Elle a été précédemment hautbois solo de l'Orchestre symphonique de Syracuse et de Symphoria, ainsi que deuxième hautbois à contrat de l'Orchestre philharmonique de Rochester. Elle s'est aussi produite comme hautbois solo invitée avec les orchestres symphoniques de Pittsburgh et de Detroit, et l'Orchestre philharmonique de Buffalo, avec lequel elle a fait ses débuts à Carnegie Hall en 2013.

En plus de sa carrière de musicienne d'orchestre, elle évolue comme soliste et chambriste. Elle a tenu le rôle de soliste avec les orchestres symphoniques de Syracuse et de Milwaukee, et avec Symphoria. Elle a aussi été finaliste aux éditions 2006 et 2007 du Concours de musique de chambre Coleman de Pasadena, en Californie, et artiste affiliée au Festival de musique de chambre de Norfolk. Elle a en outre participé au programme de classes de maîtres du Banff Centre for the Arts et s'est produite au Festival de Skaneateles et au Bravo! Vail Valley Music Festival.

Pédagogue d'expérience, M<sup>me</sup> Petersen a été professeure adjointe de hautbois à la Setnor School of Music de l'Université de Syracuse, et membre du corps professoral de la SUNY Geneseo de 2007 à 2009. Elle a étudié auprès de Richard Killmer à l'Eastman School of Music et avec Suzanne Geoffrey alors qu'elle vivait au Wisconsin.

# Frédéric Lacroix

piano

---

Frédéric Lacroix has performed in Canada, the United States, Europe and Asia as a soloist, chamber musician and collaborative pianist. He is a frequent collaborator with members of the NAC Orchestra both in chamber music and recitals, having first performed in a Music for a Sunday Afternoon concert in 2015.

Following the University of Ottawa's purchase of a fortepiano, he has devoted part of his time to the study and performance of music on period keyboard instruments, for which he was recognized as the Westfield Center Performing Scholar for 2008–2009. He has presented numerous concerts in Canada and the United States as harpsichordist and fortepianist.

Intrigued by the seemingly infinite diversity of new music, Lacroix has enjoyed collaborating with composers and performers in the premiere of a number of Canadian and American works. Also active as a composer, his song cycle *Nova Scotia Tartan* (2004) is featured on *Hail*, a disc dedicated to Canadian Art Song.

Frédéric Lacroix teaches piano and composition at the University of Ottawa. He recently completed his doctorate degree in keyboard performance practice with Malcolm Bilson at Cornell University.

Frédéric Lacroix s'est produit en concert partout au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie comme soliste, chambriste et pianiste collaborateur. Il joue fréquemment avec des musiciens de l'Orchestre du CNA dans le cadre de récitals et de concerts de musique de chambre. Sa première participation à la série Musique pour un dimanche après-midi a eu lieu en 2015.

À la suite de l'achat d'un pianoforte par l'Université d'Ottawa, M. Lacroix a dévoué une partie de son temps à l'étude et à l'interprétation d'instruments de l'époque classique, travail pour lequel il a reçu le titre de « Westfield Center Performing Scholar » en 2008–2009. Il a donné de multiples concerts au Canada et aux États-Unis comme claveciniste et pianofortiste.

Intrigué par la diversité musicale quasi infinie de la musique nouvelle, M. Lacroix a collaboré avec plusieurs compositeurs et interprètes à la création d'œuvres canadiennes et américaines. Il est également actif en tant que compositeur. Son cycle de mélodie, *Nova Scotia Tartan* (2004), est présenté sur *Hail*, disque consacré à la mélodie et à la poésie canadiennes.

Frédéric Lacroix enseigne le piano et la composition à l'Université d'Ottawa. Il a terminé récemment ses études doctorales en interprétation d'instruments à clavier, sous la tutelle de Malcolm Bilson, à l'Université Cornell.

# Music Department/Département de musique

<b>Christopher Deacon</b>	Managing Director/Directeur administratif
<b>Marc Stevens</b>	General Manager/Gestionnaire principal
<b>Daphne Burt</b>	Manager of Artistic Planning/Gestionnaire de la planification artistique
<b>Nelson McDougall</b>	Orchestra Manager/Gestionnaire de l'Orchestre
<b>Christine Marshall</b>	Finance and Administration Manager/Gestionnaire des finances et de l'administration
<b>Stefani Truant</b>	Associate Artistic Administrator/Administratrice artistique associée
<b>Meiko Taylor</b>	Personnel Manager/Chef du personnel
<b>Renée Villemaire</b>	Special Projects Coordinator & Assistant to the Managing Director/ Coordonnatrice de projets spéciaux et adjointe du directeur administratif
<b>Jennifer Fornelli</b>	Artistic Coordinator/Coordonnatrice artistique
<b>Fletcher Gailey-Snell</b>	Orchestra Operations Associate/Associé aux opérations de l'Orchestre
<b>Kelly Symons</b>	Assistant to the Music Director & Education Associate, Artist Training and Adult Learning/Adjointe du directeur musical et associée, Formation des artistes et éducation du public
<b>Geneviève Cimon</b>	Director, Music Education and Community Engagement/ Directrice, Éducation musicale et rayonnement dans la collectivité
<b>Christy Harris</b>	Manager, Artist Training/Gestionnaire, Formation des artistes
<b>Kelly Racicot</b>	Education Officer, Youth Programs and Digital Learning/ Agente, Programmes jeunesse et apprentissage numérique
<b>Natasha Harwood</b>	Manager, NAC Music Alive Program/Administratrice nationale, Programme Vive la musique du CNA
<b>Sophie Reussner-Pazur</b>	Education Associate, Youth Programs and Community Engagement/ Associée, Programmes jeunesse et rayonnement dans la collectivité
<b>Donnie Deacon</b>	Resident Artist in the Community/Artiste en résidence dans la collectivité
<b>Diane Landry</b>	Executive Director of Marketing / Directrice générale du Marketing
<b>Bobbi Jaimet</b>	Senior Marketing Manager/Gestionnaire principale de marketing
<b>Allison Caverly</b>	Communications Officer/Agente de communication
<b>Chloé Saint-Denis</b>	Marketing Officer (on leave)/Agente de marketing (en congé)
<b>Nadia McKenzie</b>	Marketing Officer/Agente de marketing
<b>Marie-Chantale Labbé-Jacques</b>	Marketing Officer/Agente de marketing
<b>James Laing</b>	Associate Marketing Officer/Agent associé de marketing
<b>Mike D'Amato</b>	Director, Production/Directeur, Production
<b>Pasquale Cornacchia</b>	Technical Director/Directeur technique
<b>Albert V. Benoit MVO</b>	President, Friends of the NAC Orchestra/Président des Amis de l'Orchestre du CNA



Audi  
Mark Motors of Ottawa



Audi  
Ottawa

Audi, the official car of the National Arts Centre Orchestra  
Audi, la voiture officielle de l'Orchestre du Centre national des Arts



Join the Friends of the NAC Orchestra  
in supporting music education.  
Telephone: **613 947-7000 x590**  
**FriendsOfNACO.ca**

Joignez-vous aux Amis de l'Orchestre du CNA  
pour une bonne cause : l'éducation musicale.  
Téléphone : **613 947-7000 x590**  
**AmisDOCNA.ca**